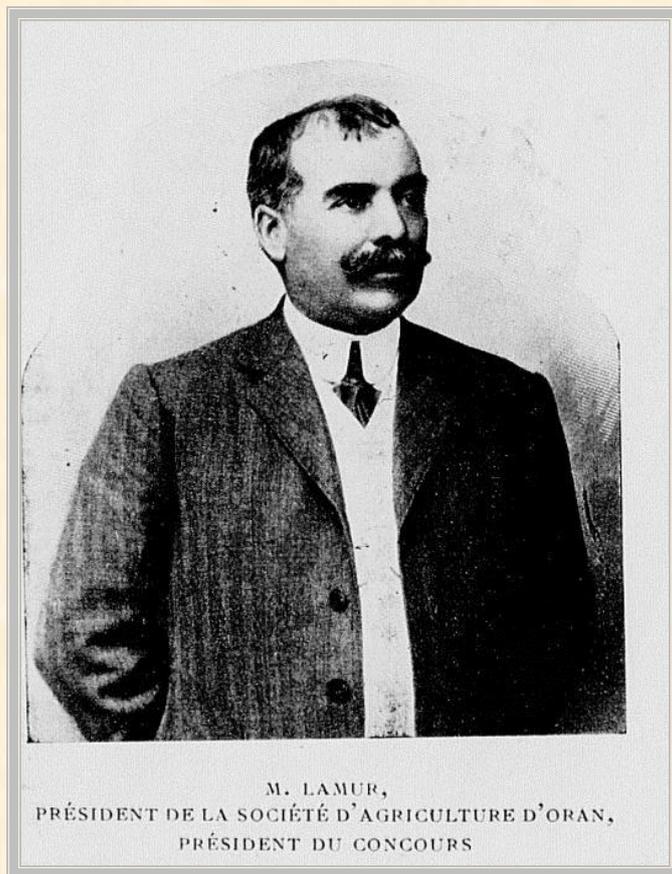


Concours de Charrues Défonceuses à Oran



Nos lecteurs savent trop quelle importance on doit attacher, en ce pays, aux questions agricoles, pour ne pas nous savoir gré d'avoir consacré quelques pages de notre magazine à l'intéressant Concours de charrues qui vient d'avoir lieu à Oran.

Ce Concours de charrues défonceuses était décidé dès l'hiver 1908 ; il s'agissait de faire appel aux meilleures maisons de construction et de les engager à venir placer sous les yeux des viticulteurs leurs machines et le travail qu'elles pouvaient faire. Cet appel a été entendu et le nombre de concurrents qui ont pris part au Concours a été suffisant pour pouvoir juger de la valeur des divers appareils présentés. Quelques concurrents sont déjà d'ailleurs très connus en Oranie.

Le Concours a donc eu lieu les 6, 7 et 8 novembre et a obtenu un réel succès.

Le nombre d'appareils qui ont fonctionné a été suffisant pour que tout le monde puisse se rendre compte de la valeur des instruments employés de nos jours pour remuer le sol à une plus ou moins grande profondeur.

Le public a montré, par sa présence, tout l'intérêt qu'il prenait à ces démonstrations sur le terrain ; beaucoup de colons, venus de toutes les régions du département,

avaient tenu à voir ces puissantes défonceuses soulever les blocs du sous-sol et ameublir la terre jusqu'à 70 et 80 centimètres de profondeur. Ce Concours n'était cependant qu'un essai ; beaucoup de personnes ne croyaient pas à sa réussite, et il a fallu l'effort persévérant du président et des membres de la Société d'Agriculture pour obtenir ce résultat. Mais déjà un deuxième Concours est en préparation pour l'an prochain ; les maisons qui ont assisté à celui de 1909 feront mieux encore en 1910, et celles qui, pour un motif quelconque, se sont abstenues, reconnaîtront certainement que leur intérêt bien compris leur dicte une autre ligne de conduite. Elles peuvent, dès ce jour, se préparer, et le prétexte qui avait été mis en avant, que le temps avait manqué pour s'organiser, ne pourra pas être invoqué.



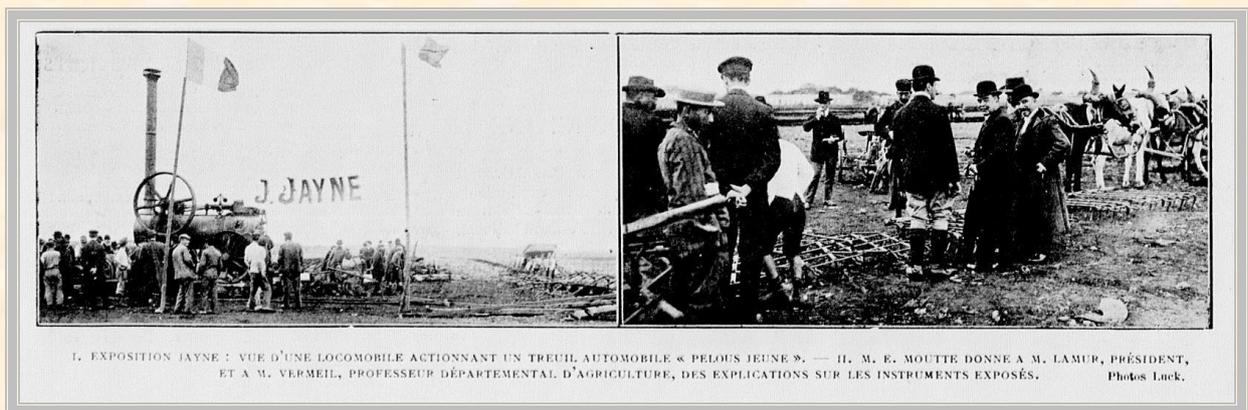
LES MEMBRES DU JURY DU CONCOURS DE LABOUR :
M. BARTOLI, PRÉSIDENT ; MM. PRADEL, TARTAVES, POINT, VAUGAJAUD, SAUGEZ, MICHAUX

Disons quelques mots des machines que nous avons vues en marche et qui nous ont permis de prendre les clichés très intéressants que nous sommes heureux de montrer à nos lecteurs.

L'appareil qui semble avoir le plus attiré l'attention du public est le treuil automobile. C'est là le type incontestablement le plus pratique de la grande propriété. Ce treuil, actionné par une locomobile, peut défoncer en deux jours, à une profondeur variant entre 0m70 et 0m80 un hectare de terrain.

Le travail s'exécute rapidement, dans d'excellentes conditions ; la charrue, bien construite, a soulevé, au passage, des blocs qui ont pesé 150 et 200 kilos. Sous l'effort

multiplié de la locomobile, quelques socs cassent, mais les réparations sont rapidement effectuées, on peut avoir plusieurs pièces travaillantes de rechange pour perdre moins de temps. Le retour à vide s'effectue rapidement : la locomobile et le treuil, montés sur un chariot supporté par des galets, se meuvent simultanément sur des rails formés par des fers à double T. Le déplacement s'opère pendant que la charrue retourne à vide, en sorte que la ligne de traction est toujours droite. C'est là un gros avantage, car le système des poulies a toujours pour effet une perte notable de la force qui tend à l'arrachage des ancras. Aussi ce treuil ne restera-t-il pas pour compte, il était vendu d'avance et doit aller, en quittant le Concours, travailler dans une importante propriété d'Oran. Une locomobile de ferme, de la force de dix chevaux, suffit à son fonctionnement.



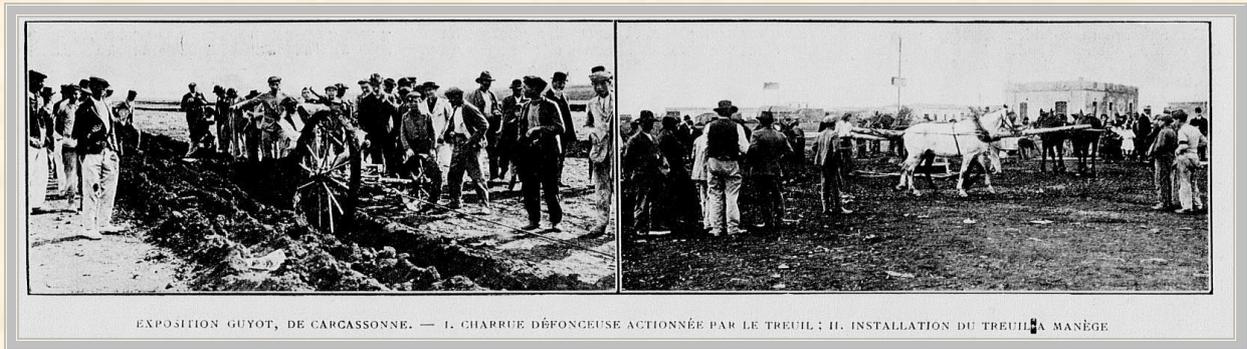
Nous publions, ci-contre, deux vues de l'exposition de la Maison Jayme, d'Oran, qui a été très remarquée et une des plus visitées du Concours.

Les expériences qui ont surtout intéressé les propriétaires sont celles du treuil automobile à vapeur dont le fonctionnement et les résultats ont été très remarquables.

La Maison Jayme exposait des treuils à défoncement à traction animale, des charrues Brabant, des polysocs d'un modèle nouveau, des herses et différents autres modèles de charrues qui ont fonctionné pendant toute la durée du Concours, à la satisfaction entière des nombreux colons venus de tous les points de l'Oranie.

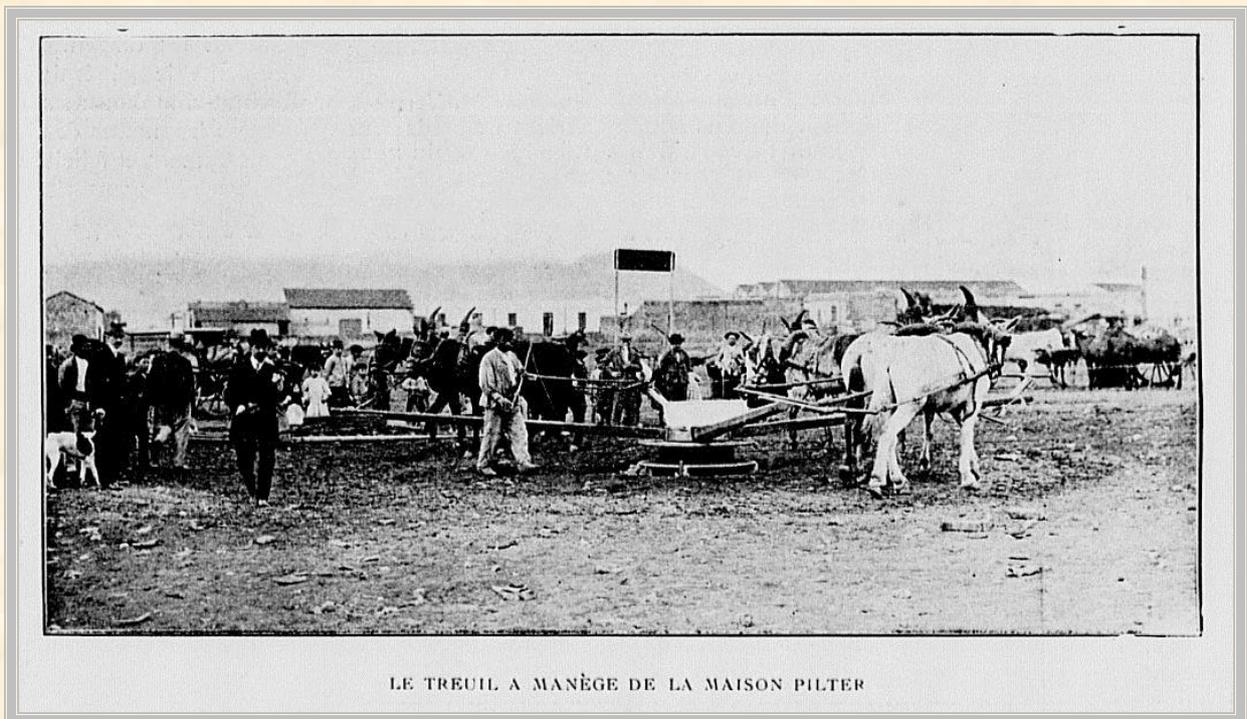
La Maison Th. Pilter, dont les succès continuels sont dus à la supériorité de ses machines et instruments, a acquis, depuis longtemps, en Algérie comme en France, une réputation justifiée.

Aussi a-t-elle décidé de créer, indépendamment des succursales d'Alger et de Bône, une succursale à Oran, afin d'entrer plus directement en relations avec sa clientèle dans ce département. Les résultats, favorables aux intérêts de la colonie, n'ont pas tardé à répondre aux efforts de la Maison Th. Pilter. Les propriétaires, viticulteurs et agriculteurs qui étaient présents au Concours ont pu, en examinant les appareils et instruments exposés, se rendre compte de la supériorité dont nous parlons.



EXPOSITION GUYOT, DE CARCASSONNE. — I. CHARRUE DÉFONGEUSE ACTIONNÉE PAR LE TREUIL ; II. INSTALLATION DU TREUIL À MANÈGE

Quoique nouvellement installée, la succursale Th. Pilter, d'Oran, est amplement approvisionnée de machines de toutes sortes. Nous citerons, notamment ; les locomobiles et batteuses Garrett ; les moissonneuses-lieuses, faucheuses et râteliers Pilter-Wood ; les pressoirs et fouloirs Marmonier ; les pressoirs continus Oberlin ; les pompes de tous modèles : les moto-pompes, les charrues Oliver, Brabant, Polysocs à disques, les houes Pilter-Planet ; les herses Howard ; les semoirs en lignes et à la volée ; les distributeurs d'engrais : les moulins à vent Samsen ; les moteurs à essence et à gaz pauvre Pilter ; les moulins pour mouture indigène : les concasseurs, etc., etc.



LE TREUIL À MANÈGE DE LA MAISON PILTER

La moyenne propriété avait, elle aussi, les instruments qui lui convenaient, l'achat d'un treuil automobile constituant une grosse dépense, surtout s'il faut acheter le moteur, le treuil à manège est venu suppléer avantageusement ce procédé un peu onéreux.

Mais le gros inconvénient de l'amarrage a donné l'idée de la charrue automobile. Un tracteur à essence traîne derrière lui soit une charrue puissante, soit une série de socs conjugués. MM. Vidal et Manégat, agents de la Compagnie Internationale des machines agricoles (Osborne) exposaient un bon modèle de ces moteurs nouveaux. En somme, on remplace là la traction directe animale par une traction mécanique.

Le tracteur automobile dont les concours internationaux de Winnipeg (Canada) et d'Amiens viennent de sanctionner les mérites (il a obtenu en effet à Amiens le prix unique de 2,000 francs décerné par l'Automobile-Club de France) a fait l'admiration au public au Concours d'Oran.

Voici d'ailleurs les chiffres officiels constatés à Amiens, relatifs au travail du tracteur C. I. M. A. de 12 chevaux pesant 3,800 kil. et traînant un trisoc de la Maison Amiot, de Bresles, spécialement étudié en vue de ce concours.

La profondeur du labour exigée était de 18 cent.:

Elle a varié de 16 à 20 :

Le 24 septembre

Durée des essais..... 5 h. 55'

Surface labourée..... 1 hect. 43 ares

Consommation d'essence..... 14 litr. 19

d'eau..... 76 litr. 78

Le 25 septembre

Durée des essais5 h. 59'

Surface labourée..... 1 hect. 49 ares

Consommation d'essence 44 litr. 19

d'eau..... 73 litr. 15

On remarquera combien le rapprochement des chiffres obtenus pendant les deux journées d'expériences appelle l'idée de régularité dans la marche de ce tracteur, régularité qui a été unanimement constatée. La machine n'eut d'ailleurs, pendant ses douze heures de marche, ni panne à déplorer, ni réparation à effectuer.

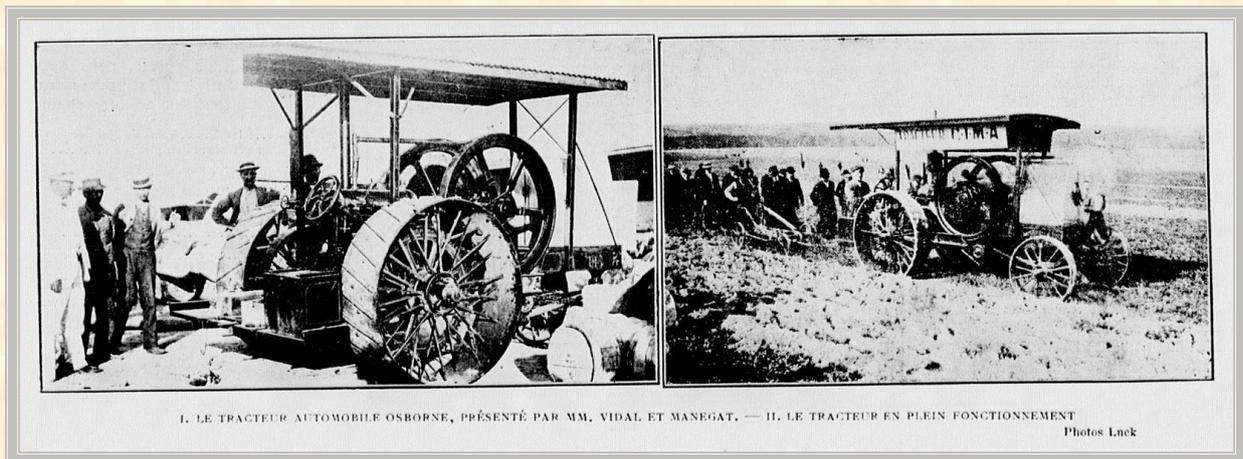
Notre photo représente un tracteur de 15 chevaux qui a fonctionné au concours d'Oran et qui pèse 4.500 kilogs.

On peut le voir actuellement chez MM. Vidal et Manégat, les représentants des machines agricoles (Osborne).

Nos clichés représentent également un treuil à manège mobile, à traction directe actionnant une charrue défonceuse. Ce matériel est construit par la Maison Guyot, de Carcassonne (spécialisée depuis de nombreuses années dans cette fabrication) et a été présenté en travail pendant les trois jours du concours. C'est le matériel par excellence du petit et du moyen ; il permet de défoncer un hectare en 6 à 8 jours, à l'aide de 6 à 8 mulets.

Ce matériel se distingue autant par sa simplicité que par sa solidité.

Le treuil est monté sur une grande tôle d'acier qui permet le glissement facile sur le sol et par suite le déplacement du treuil au fur et à mesure que les sillons se succèdent. L'amarrage est constitué par deux plateaux en bois, enfoncés perpendiculairement dans le sol, se faisant face, reliés par un câble, au ras du sol, sur lequel glisse l'attache spéciale du treuil. Le déplacement du treuil s'opère automatiquement par la tension du câble qui le ramène toujours en face du sillon. Le treuil mobile a l'avantage de supprimer la poulie de renvoi, dont l'inconvénient énorme est de demander un amarrage à grande résistance parfois difficile à établir.



Nous relevons dans le « Bulletin du Syndical professionnel agricole et viticole de l'arrondissement de Mostaganem », septembre 1909, sous la signature de M. Mathiss, que l'on emploie de préférence à Saint-Cloud les treuils à simple effet et à traction directe de la Maison Guyot, qui sont de la meilleure fabrication et des plus résistants. Nous ajoutons que la Maison Guyot s'occupe également de la fabrication du matériel à vapeur à simple effet fixe et mobile, et qu'on trouve également chez elle un choix de charrues polysocs simples et bascules.

A côté des grandes maisons, beaucoup de bons constructeurs du département avaient tenu à montrer les appareils qu'ils fabriquent :

Benito Fr., de Sidi-Chami, a exposé des modèles de charrues légères et solides, qui sont déjà avantageusement connus ;

Lagade Aug., de Boukanéfis, a montré divers appareils travaillant la terre facilement et avec succès :

Bertrand Léon, de Saint-Eugène, a exposé un modèle de charrue travaillant différemment selon la nature du sol :

La maison Vve Bourguignon et fils, représentée par M. Pascal, Oran, a exposé des modèles de charrues pour la culture de la vigne et les labours légers.

A tous, La Société d'Agriculture tient à présenter ses chaleureux remerciements. Grâce à la bonne volonté des constructeurs et représentants, le concours a eu un plein succès ; il faut espérer que ce succès sera plus grand l'an prochain.

Les remerciements doivent, tout d'abord, aller à M. Lamur, dont nous avons tenu à reproduire ici la photographie. Grâce à la persévérance du dévoué Président de la Société d'Agriculture, qui n'a ménagé ni son temps, ni son argent, pour ce concours, celui-ci a eu un plein succès.

M. Lamur espère que, l'an prochain, il pourra à nouveau, convoquer les constructeurs et le public pour un concours plus complet que celui dont nous venons de parler.

De plus, nous tenons à remercier M. Vermeil, professeur départemental d'agriculture, rédacteur agronome à l'Echo d'Oran, qui a bien voulu nous donner tous ces renseignements et nous aider à les cordonner afin d'en faire une leçon de choses intéressant la colonie toute entière.

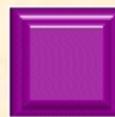
Source :

20 novembre 1909.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



Accueil



Afrique du Nord Illustrée